



Compte-rendu

Groupe de travail sur le carbone

20 mars 2025

Regardez l'enregistrement ici : <https://youtu.be/-S--lyuhkaw?si=Sqn4WahijZ1HcQ12>

Depuis quelques années, les acteurs humanitaires sont de plus en plus conscients de l'impact négatif potentiel de leurs opérations, voire des crises elles-mêmes, sur l'environnement naturel. Ces impacts peuvent résulter de la mise en œuvre des programmes dans les pays où ils sont déployés, ainsi que de la logistique déployée, tant au siège qu'à l'international. Sur la base des résultats de leur bilan carbone initial, les ONG mettent en œuvre des mesures ciblées pour réduire l'impact de leurs activités, conçoivent des plans d'action dédiés à la réduction des émissions de GES et soutiennent des projets innovants à faible émission de carbone.

Ce type de partage d'expérience et la conception d'outils pour le collectif est au cœur du mandat de ce groupe de travail, qui progresse sur des questions opérationnelles spécifiques.

1. Le REH et le groupe de travail

Le REH [Réseau Environnement Humanitaire](#) est un réseau de praticiens francophones de l'humanitaire et du développement, travaillant ensemble pour réduire l'empreinte environnementale de l'aide. Il existe depuis 2012 et s'est formalisé en 2021. Il compte plus de 300 membres, dont plus de 30 organisations. Le réseau dispose de 4 groupes de travail pour opérationnaliser son action :

- Un sur la **gestion des déchets**
- Un sur les **achats durables**
- Un sur les **évaluations environnementales**
- Un sur le **carbone**

Le GT existe depuis 2021, issu d'un consortium d'organisations visant à évaluer leur empreinte carbone consortium CHANGE. Ces organisations ont signé la [Déclaration d'engagement des organisations humanitaires pour le climat](#) et visent à réduire leur empreinte carbone de 50% d'ici 2030. Depuis sa création, elles collaborent avec d'autres groupes et réseaux [HCC development](#), [WREC scope3 coordination group](#),

Les membres actuels du groupe de travail sont les suivants : Action Contre la Faim, CARE France, Croix-Rouge Française, Électriciens Sans Frontières, Handicap International/Humanité & Inclusion, Médecins du Monde, Médecins sans Frontières, Oxfam, Première Urgence Internationale, Solidarités International, Terre des Hommes et Groupe URD.

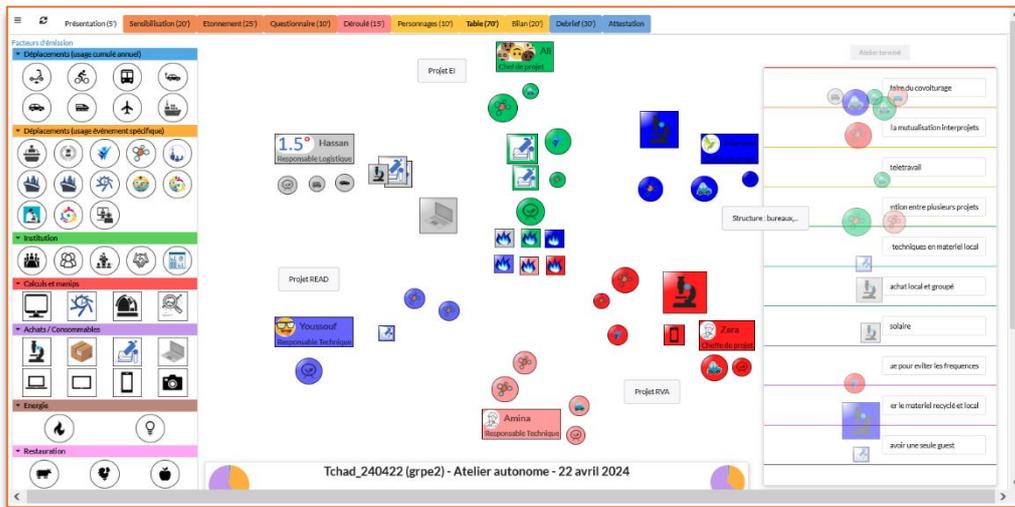
2. Réalisations et défis

Nous avons d'abord eu un petit récapitulatif de ce qui s'est passé dans le GT depuis 2024. Le GT a fait une révision de sa gouvernance pour adopter de nouveaux objectifs . Une grande partie du travail et du soutien restait au sein du groupe de travail qui avait du mal à formaliser et diffuser les connaissances qu'ils avaient acquises. Sur la base de cette analyse, une nouvelle gouvernance a été rédigée et adoptée pour :

- **Dynamiser** le groupe de travail et mettre l'accent sur la formalisation et le partage des travaux.
- Réexaminer leur **objectifs** et leurs **priorités** pour 2025 et au-delà

Pour travailler sur les nouveaux sujets, le GT a été divisé en 3 sous-groupes, qui se focalisent sur :

- **Guides d'action** : élaboration et partage de bonnes pratiques et de conseils pratiques sur des actions spécifiques de décarbonisation.
 - Ce sous-groupe a rencontré des difficultés, car il était en fait assez difficile de choisir les types d'actions à réduire. En outre, le groupe est conscient de l'existence d'autres initiatives similaires en cours telles que celles [de l'Accélérateur d'action pour le climat](#).
- **Atelier spécialisé** : développement d'un **atelier spécialisé pour le secteur de l'aide**¹ pour contribuer à la sensibilisation et à l'élaboration de plans d'action dans nos pays d'opération :
 - Sur la base de l'analyse selon laquelle la plupart des outils qui existent à ce jour pour aider à la réduction de l'empreinte carbone sont basés sur le Nord global, il était nécessaire de développer un atelier pour correspondre à leurs activités.



• Cet atelier permet de représenter les émissions d'un domaine de manière visuelle et de le transformer en un jeu de rôle où l'on retrouve des chefs de projet, des bureaux, des experts techniques qui tentent de réduire les émissions de carbone. À la fin, il montre un graphique avec l'évolution de l'empreinte carbone

avant et après les actions. Sur cette base, il est possible de construire un plan d'action !

- Il y a deux problèmes principaux :
 - Le temps de personnaliser l'atelier
 - Les connaissances techniques nécessaires pour le partager et y travailler
- Avec cet outil, le GT vise l'engagement du personnel de terrain. Ils visent à ce que l'outil soit largement utilisé et veulent développer du matériel de soutien pour la facilitation.
- **Empreinte carbone** : calcul et suivi - partage d'informations techniques internes et technique pair à pair

Les réunions du groupe de travail ont permis aux membres de **partager leurs progrès et stratégies internes** concernant ces sujets. Elles ont également été l'occasion d'**entendre d'acteurs extérieurs**.

3. Objectifs pour 2025

Le groupe de travail sur le carbone a poursuivi sa présentation avec les objectifs pour 2025, en soulignant son principal objectif : **partager les connaissances acquises du groupe de travail au secteur de l'aide**. À cette fin, ils vont :

- **Résumer et publier des orientations** basées sur ce que les organisations ont appris sur les bases au début de la transition d'une organisation'. Il inclura des aspects tels que les différences dans la

¹ Encore en phase de développement, l'outil est basé sur l'atelier français [Ma terre en 180 minutes](#).

nature de l'objectif d'émission (absolu ou relatif), qui est un aspect important en raison des conséquences d'un tel choix sur la stratégie de réduction.

- **Développement d'un Carbon Toolkit.** L'objectif de ce toolkit est de structurer la réduction des émissions de gaz à effet de serres en équipant les membres de toute ONG. Compte tenu du nombre important d'outils réalisés pour calculer les émissions, il semble important de guider les ONG vers les outils adaptés à leurs besoins. Il s'agit d'un sujet très complexe, et les ONG n'ont pas de lignes directrices préexistantes. Cela inclurait :
 - Un **cadre méthodologique** clair pour guider les organisations dans leur démarche de comptabilité carbone
 - **Leçons apprises** des ONG engagées dans le processus depuis 2020 dans ce GT
 - **Outils et conseils** développés par les membres du groupe de travail
- **Travail sur nos trajectoires et objectifs de réduction.** Le GT s'interroge actuellement sur les engagements et les objectifs décrits dans la [Déclaration d'engagements des organisations humanitaires pour le climat](#). Ils sont en effet difficiles à atteindre en raison des contraintes structurelles et des difficultés économiques actuelles du secteur. Ils peuvent également être perçus comme injustes². C'est pourquoi le groupe de travail travaille actuellement sur une révision de ces objectifs. Pour plus d'informations, vous pouvez vous référer au [webinaire du REH sur le sujet](#).
- **Maintenir le soutien entre pairs et les invités externes.** Il est essentiel de maintenir le soutien entre pairs. Le groupe continuera à partager ses connaissances et à collaborer avec des invités externes pour renforcer ses efforts et diffuser ses résultats.

4. Retours des participant.e.s sur les objectifs du groupe de travail

Les participants ont été interrogés sur les autres éléments qu'il souhaiterait voir apparaître dans le groupe de travail. Les principales réponses ont été les suivantes :

- Des notes d'orientation sur la manière d'appliquer les PPA aux données relatives aux dépenses lorsque l'on utilise les facteurs d'émission (FE) d'un pays donné par exemple, les FE des bases de dépenses dans le [calculateur de carbone humanitaire](#) sont basés sur la macroéconomie de la France.
- Développement ou identification de FE
- Définition d'un objectif équitable, en tenant compte de la justice climatique
- Comment choisir un outil de comptabilisation du carbone

5. Les défis à venir

Le groupe de travail a relevé des défis en termes de réduction de l'empreinte carbone dans son propre travail et dans le secteur au sens large :

- **Besoins de financement** pour financer la transition et les initiatives des ONG à la fois l'investissement pour les organisations dans des solutions à faible teneur en carbone et pour les différentes initiatives que le groupe de travail prévoit i.e. boîte à outils sur le carbone
- **Besoins en RH** : impact de réduction de l'aide institutionnellesur le personnel dédié aux questions sur le carbone.
- **Calcul de l'empreinte carbone** : il y a des problèmes liés aux incertitudes, à la qualité des données, au manque de FE et de méthodologies spécifiques, en particulier pour les pays du Sud Global. Il y a des efforts pour résoudre ce problème : le CICR et le Climate Action Accelerator ont [un projet d'évaluation du cycle de vie](#) en cours pour mieux définir les émissions pour des biens humanitaires spécifiques.

² Plus d'informations dans le rapport "[Un objectif de décarbonisation juste et équitable pour une ONG internationale](#)".

- **Résistance au changement dans tout le secteur** pour réduire efficacement les émissions de carbone - les changements culturels sont difficiles et particulièrement sur les pratiques comme les vols pour les déploiements. Il y a des opportunités avec les énormes changements dans notre secteur sachant que la réduction de notre empreinte environnementale peut potentiellement réduire les coûts.
- **Choix et priorisation** des mesures de réduction des émissions de carbone pour obtenir l'impact le plus important.
- **La disponibilité et le coût des biens et équipements à faible émission de carbone** peuvent être limités en fonction du contexte, et des fournisseurs locaux.

Comme nous l'avons vu, ces défis viennent de l'intérieur du secteur de l'aide mondiale, c'est-à-dire de son processus, de ses habitudes et de ses cadres, ainsi que de l'extérieur du secteur, c'est-à-dire des financements et de l'existence de biens et d'équipements respectueux de l'environnement.

Q : Comment voyez-vous votre travail par rapport au HCC ? Par ailleurs, le Climate Action Accelerator travaille déjà à l'élaboration d'une ligne directrice sur le calcul des émissions de carbone pour le secteur humanitaire. Il essaie de faire ce que le GHG Protocol a fait de manière générale, mais spécifiquement pour la communauté humanitaire. Cela va prendre un certain temps, mais ils sont déjà en train de mener des entretiens.

R : Il y a probablement un parti pris dans le groupe de travail, car nous avons commencé à travailler avant le HCC, et il est difficile de passer d'un outil à l'autre. Certaines organisations n'ont pas de temps ou de ressources dédiés au calcul du carbone, elles utilisent donc des mécénats de compétences, et les entreprises viennent souvent avec leur propre outil.

Mais il ne s'agit pas seulement de savoir quel outil utiliser, mais aussi de comprendre la méthodologie et de faire un choix en conséquence. La partie la plus difficile après ce choix est de calculer efficacement toutes les données. En outre, les organisations peuvent suivre différentes stratégies, par exemple en ce qui concerne le calcul des transferts monétaires. Des stratégies différentes se traduisent par des résultats différents. La comparaison des résultats de la comptabilité carbone entre les organisations ou au sein d'une même organisation pose également des problèmes³.

Le choix d'un outil n'est qu'une de ces questions, il y en a beaucoup d'autres. Même si certaines d'entre elles ont déjà trouvé une réponse ailleurs, il serait bon pour le secteur de rassembler nos observations en un seul endroit. C'est en ayant ces conversations au sein du groupe que nous sommes parvenus à l'objectif de développer une boîte à outils sur le carbone !

Q : Le HCC dispose d'un certain nombre de facteurs d'émission et il est difficile de trouver les émissions pour un produit ou un service donné. Il serait donc très utile de disposer d'une base de données contenant beaucoup plus de facteurs d'émission.

R : En effet, c'est une chose avec laquelle beaucoup d'entre nous se débattent. Il existe quelques bases de données, mais beaucoup d'entre elles sont payantes, comme climatiq.io. C'est vraiment un point sur lequel il faut travailler !

Q : Le calcul des émissions de carbone est déjà un défi. Le deuxième défi auquel nous sommes confrontés est l'utilisation de ces chiffres. Comment les utiliser comme des données pour conduire une nouvelle stratégie ?

R : Le défi consiste en effet à définir un moyen de contrôler l'empreinte carbone avec un temps et un budget limités. Devrions-nous mettre à jour l'empreinte carbone et effectuer une comptabilité carbone chaque année ? Devrions-nous tenir une comptabilité carbone tous les trois ans ? Comment surveiller nos

³ De plus amples informations sont disponibles à ce sujet dans le [rapport de suivi de la déclaration d'engagement à l'année +3](#).

émissions de carbone ? Une autre idée pourrait être d'avoir une méthodologie différente pour faire une petite comptabilité carbone chaque année afin de connaître les principales sources d'émission. En outre, sachant que le pourcentage de l'empreinte carbone que nous pouvons influencer est très faible, il peut être décidé de se concentrer sur les éléments les plus faciles à réduire dans un premier temps.

Merci à tous de vous être joints à nous, et si vous avez des questions, vous pouvez vous adresser à carbone@environnementhumanitaire.org